

SOURCES EXTERNES DE FINANCEMENT



Al-Shabaab exploite les failles du système bancaire somalien, très informel, en particulier via des systèmes de transfert non traçables.

Ce système est d'autant plus central qu'il est utilisé par les diasporas qui directement ou indirectement se retrouvent à financer le groupe.

TRANSFERTS DE FONDS INTERNATIONAUX, NOTAMMENT GRÂCE À DES RÉSEAUX INFORMELS (HAWALA)



Al-Shabaab utilise des sociétés écran ou comptes fictifs dans les centres urbains (notamment Mogadiscio, Nairobi, Garissa) pour blanchir son argent.



YÉMEN, IRAN ET HOUTHIS



YÉMEN

Les liens entre Al-Shabaab et le Yémen sont anciens et se sont développés grâce à des connexions avec d'anciens shebabs établis au Yémen (AQPA). Au cours de 2020, les Shebabs ont continué à recevoir des armes de petit calibre en provenance du Yémen. Les livraisons s'effectuent par des intermédiaires, tous les deux mois, à des points convenus au large des côtes somaliennes.



HOUTHIS

En 2024, les shebabs et les houthis auraient noué des relations qualifiées de transactionnelles ou opportunistes. Des chefs d'Al-Shabaab se seraient réunis avec des Houthis à deux reprises en Somalie en juillet et septembre 2024. Les Shebabs auraient demandé des armes de poing et un entraînement contre une multiplication des activités de piraterie dans le golfe d'Aden et au large de la Somalie afin de renforcer l'instabilité maritime. Les Houthis auraient ainsi fourni des armes légères et de petit calibre ainsi que des conseils techniques à Al-Shabaab. Les armes en provenance du Yémen arrivent dans les zones contrôlées par les Shebabs par les ports de Marka et de Baraawe dans la région du Lower Shabelle. La pluralité de réseaux illicites (armes, carburant, humains) structure les relations réelles.



IRAN

Malgré l'embargo onusien, l'Iran continue de ravitailler Ansar Allah, dont une partie de la cargaison finit par aboutir en Somalie. Entre 2015 et 2023, seize bateaux armés interceptés en Mer Rouge transportaient près de 30 000 armes légères, 365 missiles antichars et plus de 2 millions de munitions. Le recours aux « dhows » (boutres) de pêche souligne les logiques hybrides et rurales du trafic. Dès 2017, les Gardiens de la Révolution iraniens (IRGC, en particulier la Quds Force) favorisent l'accès d'Al-Shabaab au marché des armes, via notamment la réexportation du charbon de Somalie par des ports iraniens. Les objectifs : financer Al-Shabaab, frapper les intérêts américains/régionaux et construire une dépendance réciproque.

FIGURES IMPORTANTES DU RÉSEAU FINANCIER DU GROUPE



Hassan Afgooye

Dirige un réseau financier complexe impliquant des œuvres caritatives fictives, le racket et les enlèvements. Il supervise également les transactions financières à l'étranger.



Abdullahi Jeeri

Responsable de l'approvisionnement en armes, se fournit principalement au Yémen. Il est l'intermédiaire entre Al-Shabaab et certaines entreprises locales dans la collecte des taxes.



Abdirahman Nurey

Il est l'intermédiaire du groupe avec le secteur privé local. Il stocke, transfère et blanchit des devises fiduciaires et numériques pour le compte d'Al-Shabaab.



Khalif Adale

Responsable financier chargé de collecter des fonds auprès des ONG et de négocier des accords commerciaux entre Al-Shabaab et des entreprises.